

l'existence concomitante du *Londinum* de l'Angleterre et du *Londinum* de la Scandinavie. Puis il étudie le centre religieux de Lethra, au sud-ouest de Rœskvild, qui a été un centre celtique, avant d'appartenir aux sectateurs d'Odin. Enfin, il termine sa communication par quelques nouveaux développements sur la parenté des Celtes du Nord et du Midi et sur les centres religieux, auxquels était donné le nom générique d'Alesia ou Alisia.

Séance du 29 avril 1890. — Présidence de M. Arloing. — M. Gobin fait hommage à l'Académie d'un portrait de M. Louis Dupasquier, architecte, ancien membre de la Compagnie, et fondateur du prix Dupasquier ; ce portrait, au crayon, est signé du monogramme EV, et porte la date de 1840. — M. Guimet offre à l'Académie : 1^o Deux volumes des *Annales du Musée Guimet*, renfermant l'autographie des textes récemment recueillis dans les hypogées royaux de Thèbes, par MM. Lefébure, Loret, Naville, etc. ; 2^o Un volume intitulé : *La Siao-Hio*, ou morale de la jeunesse, traduit du chinois, par M. de Harlez ; 3^o Un autre volume, renfermant l'*Histoire de saint Pacôme et de ses communautés*, d'après des documents inédits, coptes et arabes, traduit par M. Amélineau ; 4^o Quatre fascicules de la *Revue de l'histoire des Religions*, par M. Réville ; 5^o Le dernier volume paru de la bibliothèque de vulgarisation des *Religions de l'Inde*, par M. de Milloué. — M. Ch. André dépose sur le Bureau, pour les mémoires de l'Académie, un travail de M. Marchand, météorologue-adjoint à l'Observatoire de Saint-Genis-Laval, qui résume, en trois pages, les observations faites sur les taches du soleil pendant l'année 1889, et les trois premiers mois de 1890. — M. André offre également, comme complément à ce travail, le résumé qu'il a fait des oscillations diverses du magnétisme terrestre observées à Lyon, pendant les cinq dernières années, à l'aide du magnétomètre Mascart. Il rappelle l'analogie existant entre l'activité solaire et le magnétisme terrestre. Mais les observations faites par lui, pendant la période de 1884 à 1889, lui ont permis de constater que l'amplitude de la déclinaison magnétique a commencé à décroître régulièrement pendant les premières années de la série, pour devenir nulle à la fin. Cette marche concorde avec celle de la fréquence et de l'étendue des taches solaires, qui a conduit M. Wal à la période undécennale. La planète Jupiter met onze années et quelques jours à faire sa révolution autour du soleil, et d'après la théorie cosmogonique de Laplace, on